



initiatives

Le 24 juillet 1976 le cardinal A. Lorscheider, président de la Conférence épiscopale du Brésil (CNBB), a présenté à l'opinion publique mondiale une initiative qui a reçu jusqu'au 30 avril 1978 l'adhésion de 1802 groupes et institutions issus de ~90 pays. Trois conférences épiscopales, celles de la France, des Etats-Unis et du Canada ont accepté le parrainage, ensemble avec la Commission Internationale des Juristes et le Service de Coordination Oecuménique du Brésil. Parmi les participants on compte p.ex. les conférences épiscopales de Grande-Bretagne, Belgique, Pays-Bas, Suisse, RFA, Thaïlande, Pérou, les Mouvements Internationaux des Etudiants, des Intellectuels, des Juristes, de la Jeunesse Agricole et Rurale Catholique, la JEC et la JOC Internationales, plusieurs Commissions Nationales "Justice et Paix" (de Belgique p.ex.) ainsi que d'innombrables mouvements de base: Pax Christi belge, Guides de France, la Bisschoppelijke Vastenactie de Hollande, la Liga Operaria Católica portugaise, the Christian Institute of Southern Africa, etc.etc.

Du côté luxembourgeois seule la rédaction de "forum" a accepté de participer au projet. "Bridderlech Délen", l'ALUC et Mgr.J.Bernard qui avaient également été invités par la CNBB, n'ont pas répondu à l'appel. Mais comme le projet est loin de toucher à sa fin, tout groupe intéressé pourra toujours nous contacter pour avoir des renseignements supplémentaires. La participation ne comporte aucuns frais.

"Le projet a pour objet, selon la déclaration de la CNBB, d'approfondir la préoccupation et l'action des Eglises et institutions culturelles et éducatives de tout le monde sur les différents types de domination qui atteignent l'homme contemporain, sur les violations des Droits de l'Homme que les relations de domination en question déterminent, et sur les possibilités d'action éducative qui ont pour but de donner aux personnes des moyens pour comprendre, dépasser et transformer les structures de domination et les mécanismes oppressifs."

Aussi le projet même est-il conçu pour *"susciter la dynamique d'un processus pédagogique qui puisse contribuer à une éducation populaire conscientisante"*. A cet effet une première phase de travail actuellement en cours consiste dans l'étude et l'analyse de situations concrètes de domination par ceux-là mêmes qui les subissent ainsi que dans la description de voies possibles pour le dépassement de ces oppressions. Ces "études de cas" sont ensuite envoyées à tous les participants en vue d'un enrichissement mutuel, par l'intermédiaire d'un secrétariat de coordination présidé par Mgr. Padin, évêque de Bauru (Brésil).

Les évêques brésiliens étaient dès le départ conscients du fait qu'une telle expérience allait sans doute rencontrer des difficultés, à commencer par les réactions de ceux qui se trouvent gênés par la mise en cause de situations qu'ils trouvent confortables, y compris au sein de l'Eglise. Ces problèmes n'ont en effet pas tardés de surgir, le Saint-Siège même s'en faisant parfois l'écho.

Aussi la présidence de la CNBB a-t-elle décidé de renoncer à la phase finale du projet qui prévoyait une grande rencontre internationale des participants ou de délégués régionaux pour exprimer la *"clameur transformée en conscience commune des peuples"*. Malgré la protestation immédiate de nombreux participants la phase initiale se limitera provisoirement à la publication de la totalité des documents rédigés jusqu'à ce jour.

Actuellement une cinquantaine d'études de cas" ainsi qu'une quinzaine de "textes de discussion" ont été diffusés, présentant des situations d'oppression en Equateur et en Thaïlande, en Guinée-Bissau et au

Portugal, à New-York et en Sarthe (France). "forum" a publié au Nr. 18(15.10.77) une étude sur "les pouvoirs de ce monde et le contre-pouvoir de Jésus-Christ." D'autres études de cas suivront ici-même. Comme contribution luxembourgeoise la rédaction a fait parvenir au coordinateur une étude analysant la domination exercée par un journal à grand tirage sur la liberté d'information au Luxembourg. Même si les journées finales n'ont pas lieu, il semble bien que la dynamique engendrée par le projet est arrivée à un stade où un renversement n'est plus possible. Des rencontres régionales et nationales s'organisent déjà un peu partout et des groupes se mettent en place pour prendre en charge la continuité du projet. L'initiative de la CNBB n'aura pas été vaine. La conférence épiscopale en tant que telle peut donc se retirer à juste titre. Mais plusieurs évêques ont d'ores et déjà annoncé qu'ils continueront leur participation à titre individuel.

m.p.